



**Proche et Moyen**

**Orient**

Mer Egée

Mer Méditerranée

Mésopotamie

Euphrate

Phénicie

Ur

Golfe Persique

Jourdain

Mer Morte

Egypte

Memphis

Nil

Mer Rouge

Thèbes

50 ans après la naissance d'Israël,  
et 7 après la disparition de l'URSS,  
les alliances changent au Moyen-Orient.  
Les États arabes, d'abord hostiles à Israël,  
et en fait très peu intéressés par les Palestiniens,  
étaient devenus favorables  
à la paix israélo-palestinienne d'Oslo, en 1993.  
Aujourd'hui, ils réagissent de façon dispersée  
au blocage du processus de paix.

(d'après "Le Dessous des Cartes" – mai 1998)

## *Situation régionale*



*Au Moyen-Orient, l'arrivée de l'État hébreu en 1948 bouleverse un équilibre déjà instable. Avant les accords israélo-palestiniens d'Oslo, dans cet espace, Israël n'est en paix qu'avec l'Égypte, depuis 1979 ; cette paix est importante dans la géopolitique régionale, car Israël pèse lourd dans le monde arabe.*

## *la Jordanie*



*La Jordanie est le 2<sup>e</sup> pays arabe à signer la paix avec Israël, en 1994, suite aux accords d'Oslo.  
Pour Israël, cela signifie une certaine garantie de sécurité sur son flanc Est.  
Pour la Jordanie, cela contrebalance les relations tendues avec l'Irak,  
confirme la renonciation à la Cisjordanie,  
et reporte sur Israël le soin de trouver des solutions au problème palestinien.*

## *le Jourdain*



*Autre conséquence des accords d'Oslo,  
les choses ont commencé à bouger en matière d'économie.  
Ainsi la négociation sur l'eau, rare au Proche-Orient :  
quel partage des nappes phréatiques, des eaux du Jourdain et de ses affluents ?*

## *les Infrastructures régionales*



*En ce qui concerne les infrastructures régionales, l'idée est de relier entre eux les réseaux électriques et routiers des États de la région. et de créer une politique touristique régionale, comme par exemple autour d'Eilat et d'Aqaba. Le développement économique est une condition de la paix, et vice versa.*



## *la Syrie et le Golan*



*Mais reste un pays important qui n'a pas signé de traité de paix avec Israël :  
la Syrie.*

*Le plateau du Golan est occupé par Israël depuis 1967, et Tel-Aviv y a implanté des colonies juives.  
Israël veut garder le plateau, qui fait tampon entre les deux pays.  
Et la Syrie veut récupérer sa terre, toute proche de la capitale, Damas.*

## le Liban



*Dans cette négociation, Damas cherche à maintenir un levier qui peut venir du Sud-Liban. Israël entretient depuis 1982 au Sud-Liban l'ALS, "l'Armée du Liban Sud", dont la fonction est d'éviter toute incursion en Israël des milices pro-syriennes.*



## *le Liban*



*De son côté, la Syrie contrôle le Liban depuis la fin de la guerre civile en 1991 et soutient le mouvement islamiste Hezbollah, qui bombarde régulièrement le nord d'Israël par dessus les lignes de l'ALS. Donc, chacun a ses moyens de pression pour faire avancer ou pour bloquer les processus.*

## *la Turquie*



*Intervient un dernier acteur qui n'est ni voisin immédiat, ni arabe, la Turquie.  
Car les choses ont beaucoup changé récemment pour la Turquie.  
D'abord, elle est membre de l'OTAN ;  
mais avec la disparition de l'URSS,  
elle se demande quel rôle stratégique elle doit désormais tenir.*

## ***L'Espace kurde***



*Ensuite, elle a joué un rôle majeur dans la guerre du Golfe ;  
mais sa politique de répression des kurdes  
lui fait risquer l'isolement international.*

## *la Turquie et l'Europe*



*Le refus des Quinze  
de la laisser entrer dans l'Union Européenne  
a, par ailleurs,  
créé un sentiment d'isolement, voire d'injustice.*

## *Alliance avec Israël et litiges avec la Syrie*



*Une part de la réponse turque à ces inquiétudes, ce sont des accords avec Israël, de nature militaire et sur le renseignement, qui changent les rapports de force dans la région.*

*Pour la Turquie, une alliance avec Israël garantit le soutien du Congrès américain ; et pour Israël, il y a comme une logique de "prise à revers" de la Syrie.*



## *Alliance avec Israël et litiges avec la Syrie*



*Or deux litiges importants opposent la Turquie et la Syrie.  
D'abord, le Sandjak d'Alexandrette, Iskenderun aujourd'hui,  
une petite zone cédée à la Turquie en 1939 par la France, qui avait un mandat sur la Syrie.*



## *les Barrages sur l'Euphrate*



*Ensuite le litige sur l'eau.*

*Pour développer l'est de son territoire, la Turquie a construit plusieurs barrages sur l'Euphrate, ce qui réduit les débits en aval.*

*Or la Syrie dépend de l'Euphrate pour plus de 60 % de ses besoins en hydroélectricité.*

## *les Barrages sur l'Euphrate*



*Et Ankara non seulement ne respecte pas l'accord de débit minimal signé entre les deux pays, mais les Turcs viennent de mettre en route le GAP (Projet d'Anatolie du Sud) qui vise à réaménager le cours supérieur de l'Euphrate, ce qui pourrait encore modifier la quantité et la qualité de l'eau de l'Euphrate disponible en Syrie.*

On assiste à la naissance de nouvelles alliances au Moyen-Orient, dans lesquelles on se demande où sont passés les Palestiniens, et où sont passés les Kurdes.

Le paradoxe, c'est que les travaillistes israéliens étaient sans doute plus en accord avec leur temps, et que les dirigeants du Likoud, eux, sont sans doute plus en accord avec leur peuple.

Dans ce mouvement permanent, il y a des paramètres à suivre :

- la montée de l'influence des religieux,
- la volonté de maintenir stable les cours du baril de pétrole,
- les changements de générations de dirigeants en Arabie,
- et la politique extérieure et intérieure des États-Unis.